



SECTION de
CLERMONT

POMPIDOU ET PEYREFITTE SONT VENUS A CLERMONT

* La difficulté de la rentrée à Clermont a été le centre des discussions lors de la visite de M. Pompidou (Le Monde, 14.10.67)

* Toute la crue des bacheliers déborde sur les facultés et est près de les noyer (Peyrefitte) (Combat le 20.10.67)

Ce n'est pas le résultat d'une incapacité, mais d'une volonté délibérée de la part du gouvernement qui compte ainsi faire accepter plus facilement sa réforme

NOUS REFUSONS :

- Un budget insuffisant qui rendra les conditions de la rentrée 68 encore plus scandaleuses, ce qui se concrétise par :
 - des locaux exigus,
 - un encadrement dont la faiblesse est incompatible avec une véritable pédagogie active,
 - une atteinte au niveau de vie des étudiants (baisse du nombre et du taux des bourses, ordonnances sur la sécurité sociale)
- des structures universitaires - datant pour l'ensemble de la société du moyen âge
 - ne permettant pas une liaison pourtant nécessaire entre la recherche et l'enseignement.
- Les solutions des doyens Zamanski et Vedel organisant l'élimination systématique des étudiants de l'Université.

LES CORPORATISTES DE LA F.E.C. SE MOQUENT DES ETUDIANTS :

_ Ils masquent les véritables problèmes, car ils s'enferment volontairement, dans la logique de Peyrefitte et Fouchet

_ Ils montrent ainsi une fois du plus ce qu'ils sont réellement : des agents du pouvoir gaulliste chargés de canaliser et finalement d'étouffer la volonté de lutte des étudiant et de leur faire accepter les propositions du colloque de Caen.

IL FAUT EN FINIR AVEC LES MANIFESTATIONS ET GREVES DE LA FAIM FOLKLORIQUES ET AUTRES ESCROQUERIES.

LES ETUDIANTS CLERMONTOIS NE FERONT RECULER LE POUVOIR QU'EN MONTRANT LEUR FORCE

Les réformes actuellement proposées (colloque de Gaen, Zaman-ski et Vedel) ne sont que des aménagements de l'Université dans l'optique du néocapitalisme.

NOUS EXIGEONS

- Dans l'immédiat : - un collectif budgétaire et une loi programme sur l'enseignement qui permettraient de remédier à la crise actuelle.
- une allocation d'études sur critères universitaires à tous les étudiants, seule solution qui permette un travail à plein temps et la reconnaissance d'un statut d'adulte
- que le gouvernement reconnaisse la fonction prioritaire de l'université ; la formation professionnelle, ce qui implique à la fois un refus du contenu de l'enseignement et des méthodes actuelles et le refus d'une sélection arbitraire fondée sur le système des examens.

TOUS A LA MANIFESTATION ORGANISEE PAR L'A.G.E.C. (U.N.E.F.)
LE MERCREDI 15 NOVEMBRE

~~~~~  
M..... demeurant à .....

- désire adhérer aux E.S.U.
- désire entrer en contact avec la section

Bulletin à retourner au : local du P.S.U., 16, place d'Espagne.